

Saison 2017/2018

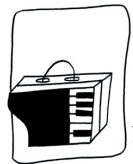
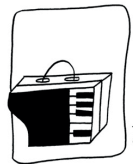
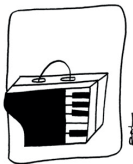
Les Matinées du piano

Dimanche 8 octobre 2017 à 10h45, Salle de l'Institut

Philippe Hattat

Lauréat du 12e Concours international de piano d'Orléans

- Déodat de Séverac : Baigneuses au Soleil
- Robert Schumann : Papillons (op.2)
- Philippe Manoury : Deux nouvelles études
- Déodat de Séverac : Cerdaña



Né en 1993, Philippe Hattat entame ses études musicales à l'âge de huit ans au Conservatoire de Levallois-Perret. Il entre en classe de piano dès 2003 au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris avec Chantal Fraysse puis Emmanuel Mercier et passe parallèlement un baccalauréat littéraire.



© E. Gaume

En septembre 2011, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, en Licence pour le piano, et Licence et Master pour l'accompagnement musical (Classes de J.-F. Heisser et de J.-F. Neuburger) ; en septembre 2013, il en intègre le cursus supérieur d'écriture (classe d'harmonie de J.-F. Zygel).

Son expérience professionnelle est déjà considérable. Il se produit en soliste au Festival Les Nuits musicales de Pise, à Musique au moulin au Moulin d'Andé, au Festival Musique et Terroir à Caunes-Minervois, au Festival Le Brulhois musical. Il participe régulièrement à l'Heure musicale au Marais à Paris et se produit en musique de chambre aux Journées Ravel à Monfort-l'Amaury, au Festival Musiques sur Ciel à Cordes-sur-Ciel, Moments musicaux de Chalosse, Printemps de l'Académie Maurice Ravel.

Philippe Hattat a également une expérience d'orchestre notamment au Festival Les Es-tivales de Puisaye-Forterre au Château de Saint-Fargeau, avec l'Orchestre de chambre tchèque Camerata bohemia (direction Rémi Gousseau), avec l'Orchestre Bel'Arte, à la Cité de la Musique avec l'Ensemble Inter-Contemporain (direction Jean Deroyer et David Robertson), aux Folles Journées de Nantes 2013 avec l'Orchestre Poitou-Charentes (direction Jean-François Heisser). Il est sollicité pour l'accompagnement vocal, que ce soit avec chœur (accompagnement occasionnel des Chœurs Francis Bardot) ou avec chanteurs solistes. Il fut également chef de chant pour l'opéra Les contes de la lune vague après la pluie de Xavier Dayer (coopération entre la Fondation Royaumont, l'ensemble Linea, l'Opéra de Rouen et l'Opéra Comique). En juillet 2017, il participa

à la 4e Académie Internationale d'été de Musique Contemporaine, organisée par l'Ensemble Linea, en tant que professeur de piano.

Egalement compositeur, claveciniste et organiste Philippe Hattat est attaché tant au répertoire qu'à la création contemporaine où à la redécouverte de compositeurs moins connus (Déodat de Séverac, Durosoir, etc), son horizon musical s'est élargi à l'étude et la pratique de la musique médiévale (chant grégorien, polyphonies vocales improvisées) et des musiques traditionnelles extra-européennes (pratique du gamelan de Java central, étude des polyphonies vocales géorgiennes avec l'ethnomusicologue Simha Arom, étude des chansons traditionnelles zoroastriennes, etc).

Outre ses activités musicales, et pour satisfaire son ouverture d'esprit et son insatiable curiosité, il s'intéresse à de nombreux autres domaines du savoir (sciences physiques, géologie, philosophie, archéologie, anthropologie, etc.), avec une prédilection certaine pour la linguistique comparative et l'étymologie.

Philippe Hattat est actuellement en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

En février 2016, il remporte lors du 12e Concours international de piano d'Orléans, le Prix de composition André Chevallion - Yvonne Bonnaud (ex-aequo), les Prix Spéciaux Alberto Ginastera et Ricardo Viñes ainsi que l'accueil pour une résidence de création au Studio éOle (Blagnac-Toulouse).

NOTE DE PROGRAMME

Déodat de Séverac

Baigneuses au Soleil

Cette pièce, publiée en 1908, était primitivement destinée à la suite Cerdaña, dont elle fut ensuite isolée par son auteur, estimant « qu'il valait mieux laisser ces dames seules et nues ». Elle fut dédiée à Alfred Cortot, mais créée par Blanche Selva le 30 mars 1909 à Bruxelles. « Ce que le titre suggère – a commenté Cortot –, la musique le précise de ses enchaînements. Sorte de vision païenne, image de beaux corps nus, ruisselants dans l'air marin et baignés de lumière méditerranéenne » (Dans la réalité, comme prosaïque prétexte à cette évocation, les « ébats maladroits » d'un baigneur dans le port de Banyuls !). Baigneuses au Soleil, d'essence impressionniste – comment éviter la référence picturale ? –, forme une notable exception dans l'inspiration pianistique de Séverac, terrien par excellence. Et Cortot nota fort justement que cette page « marine » marquait chez le compositeur « le point culminant d'une recherche instrumentale dont le souci ne s'affirmera plus avec la même évidence dans ses productions ultérieures ». Le début est marqué Assez lent et un peu maniéré, suggérant un alanguissement des corps féminins, engourdis de torpeur : arpègements depuis le registre grave, onctueux, du piano, et notes perlées dans l'aigu. Le mouvement s'anime avec un éclaircissement du clavier, et les scintillements sonores évoquent l'appel de la mer préluant à l'Étincelant qu'indique la partition : les éclaboussures de fausses notes aiguës, rieuses, chatoyantes, s'y pulvérisent en reflets d'une discrète bi-tonalité, en de quasi-appoggiatures. La reprise variée du motif initial s'y fait entendre avec insistance. Et cette pièce virtuose conduira, en modulant sur une large pédale, vers les vibrations indécises et raffinées d'une sixte ajoutée, prolongeant cette « féerie de sonorités » (Cortot) dont l'auditeur sort ébloui.

F-R. Tranchefort,

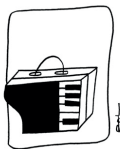
Extrait du Guide de la musique de piano et de clavecin.

Robert Schumann

Papillons (op. 2)

Les Papillons de Robert Schumann, première œuvre publiée par le compositeur, s'inspirent du roman de Jean-Paul Flegeljahre – « l'âge ingrat » – pour tisser une trame des plus énigmatiques. Dans le roman, les frères jumeaux Walt et Vult, respectivement poète et musicien, sont rivaux dans leur amour pour Wina, fille d'un général polonais, qui doit les départager à l'occasion d'un bal masqué. Le titre, « papillons », fait allusion au « voilement coloré et confus d'un bal de carnaval ». La partition ne suit pas l'argument littéraire mais se veut reflet dansant de l'ambiguïté dramatique, enchaînant valse et polonaises aux éclairages oniriques jusqu'à ce que retentissent, dans la dernière pièce, les six coups de pendule annonçant l'aube.

Luca Dupont-Spirio



Philippe Manoury

Deux nouvelles études

Philippe Manoury débute son apprentissage musical par le piano, l'harmonie et le contrepoint. S'introduisant à la composition en autodidacte, il rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il suit les classes de Claude Ballif et Pierre Barbaud avec qui il découvre la composition musicale assistée par ordinateur.

Attaché à l'héritage de compositeurs tels que K. Stockausen, P. Boulez ou encore I. Xénakis, Philippe Manoury utilise dans sa musique des matériaux organiques qu'il fait évoluer, qu'il développe, qu'il métamorphose tout au long d'une œuvre afin de nourrir celle-ci d'une vision toujours renouvelée, à la façon d'un prisme, d'un même fragment musical.

Très actif dans le monde musical contemporain, Philippe Manoury a été responsable de la pédagogie au sein de l'Ensemble InterContemporain, professeur de composition et de musique électronique au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon ainsi que compositeur en résidence à l'Orchestre de Paris. Il a également animé de nombreux séminaires de composition en France et à l'étranger. Il a reçu plusieurs récompenses pour son travail dont le Grand Prix de composition de la Ville de Paris 1998, le prix de la meilleure réalisation musicale pour Jupiter en 1988 et le Grand Prix de la musique symphonique en 1999. Son opéra, K..., s'est vu décerner en 2001 le Grand Prix de la SACD, le Prix de la critique musicale et, en 2002, le Prix Pierre Ier de Monaco.

Études pour piano a récemment été créé au Festival Berlioz 2016 sous les doigts des pianistes Jean-Frédéric Neuberger et Philippe Hattat.

Philippe Manoury, présent au concert de ce soir, décrira avec ses mots l'esthétique qu'il a choisi d'explorer dans cette œuvre récente.

Coline Infante

Déodat de Séverac

Cerdaña

La composition de cette suite en cinq mouvements se répartit sur trois années, de 1908 à 1911, - date d'édition de l'ensemble du recueil par la Schola Cantorum et de sa première audition partielle (quatre pièces) par la pianiste Blanche Selva, le 11 avril de cette même année, à Bruxelles. Une sixième pièce, Baigneuses au soleil, fut détachée pour être publiée à part. Cette libre évocation de la Cerdagne – si proche du Lauraguais natal, et si familière à cet amoureux des sonorités de plein air que fut Déodat de Séverac – n'est pas loin de susciter du piano les mêmes sortilèges que certains cahiers d'Iberia, du catalan Albeniz. Mais ce dernier subit l'irrésistible attrait du sud de l'Espagne ; Séverac ne s'aventura guère au-delà de la frontière des Pyrénées : encore celle-ci, du moins musicalement, paraît-elle des plus floues. Ce que propose, en effet, Cerdaña est un voyage dont les trois étapes importantes seront successivement Puigcerda, Font-Romeu, et enfin Llivia. C'est peut-être dans ce recueil – vraie « musique de terroir », citant des thèmes authentiques dont elle conserve les saveurs harmoniques sans toutefois verser dans le folklorique - que Séverac s'est livré plus complètement, avec la plus grande spontanéité.

1. En Tartane (L'arrivée en Cerdagne)
2. Les Fêtes (Souvenir de Puigcerda)
3. Ménétriers et glaneuses (Souvenir d'un pèlerinage à Font-Romeu)
4. Les muletiers devant le Christ de Llivia
5. Le retour des muletiers

*F-R. Tranchefort,
Extrait du Guide de la musique de piano et de clavecin.*

PROCHAINS RENDEZ-VOUS D'ORLÉANS CONCOURS INTERNATIONAL

Récital caritatif au profit de l'Association « Les Amis de Pierre »

13 octobre 2017 à 20h

Salle de l'Institut, Orléans

Yejin Gil, Lauréate du Concours international de piano d'Orléans 2010

Tarif : 35€

Renseignements : 02 38 53 27 13

TOURNEE EN REGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Du 7 novembre au 6 décembre 2017

Takuya Otaki, Premier Prix du Concours 2016

• Récitals et Masterclasses dans 10 villes de la région :

Tours 7/11, Montargis 8/11, Châteauroux 11/11, Châteaudun
14/11, Blois 18/11, Vierzon 22/11, Bourges 23 et 24/11, Gien
28/11, Amboise 6/12

Retrouvez le programme complet sur www.oci-piano.com

À Orléans :

21/11 - Masterclass, Salle de
l'Institut

25/11 - Conférence, Musée
des Beaux-Arts

29/11 - Récital, Le Bouillon

Concert

Takuya Otaki et l'Orchestre Symphonique d'Orléans

10 février (à 20h30) et 11 février (à 16h) 2018

Théâtre d'Orléans, Salle Touchard

Renseignements et réservations auprès d'Orléans Concerts : 02 38 53 27 13

13^e Concours international de piano d'Orléans

Du 8 au 18 mars 2018

Salle de l'Institut et Théâtre d'Orléans

Retrouvez toute la programmation de nos lauréats sur notre plaquette de saison
et sur notre site internet www.oci-piano.com



Suivez-nous sur la Page Facebook [Orléans Concours International](#)
Abonnez-vous à la Newsletter d'OCI en envoyant un mail à l'adresse :
info@oci-piano.fr



Renseignements : Orléans Concours International

Tel : 02.38.62.89.22 / info@oci-piano.fr / www.oci-piano.com